

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• Numéro 63 / mars/avril 2016

Les prévisions de l'USDA pour la production mondiale de riz ont été relevées de 1,6 Mt par rapport au mois dernier, avec 471 Mt, base usiné, soit encore 2 % en dessous des estimations de la campagne 2014/15. Le chiffre de la consommation mondiale de riz a, lui aussi, été revu en légère hausse, avec 484 Mt projetés. Avec 90 Mt, les stocks de report sont attendus toujours en déclin de 13 % face aux réserves estimées de la fin de l'exercice 2014/15. Les échanges mondiaux sont projetés à près de 42 Mt, soit 2 % de plus que le commerce estimé en 2015. Les cours mondiaux se sont maintenus fermes en raison d'une augmentation de la demande d'importation.

Des prévisions de production mondiale un peu plus fortes en 2015/16

Malgré une baisse toujours annoncée d'une année sur l'autre, les projections de la production mondiale de riz de la campagne en cours ont été relevées dans le dernier rapport de l'USDA de près d'1 Mt, avec 470,6 Mt, en équivalent blanchi. Le déclin de la production mondiale, d'une année sur l'autre est imputable particulièrement à la baisse des surfaces ensemencées en riz dans le monde. Avec 157,7 Mha projetées par l'USDA, les surfaces rizicoles subiraient une réduction de 3 Mha par rapport à la précédente campagne. Les pays les plus impactés par cette baisse seraient le Brésil, la Cambodge, la Birmanie, l'Inde, l'Indonésie, la Thaïlande, les États-Unis.

La moyenne des rendements agronomiques mondiaux se situerait autour de 4,46 t/ha, une légère amélioration par rapport à 2014/15, et un niveau record.

Pour 2015/16, les prévisions de récolte de riz de l'Inde, le deuxième producteur mondial, ont été relevées de 3 Mt, portant à 103 Mt sa production totale, qui demeure son plus bas niveau depuis 5 ans. En raison des conditions particulièrement sèches plus tôt dans la saison, les rendements moyens de la récolte principale,

Kharif (85 % des surfaces concernées) devraient être inférieurs à ceux de l'an dernier. Le manque d'eau dans les réservoirs aura sans doute un impact fort sur la deuxième récolte, moindre, mais irriguée (Rabi).

Des estimations de récolte plus basses que celles annoncées dans le précédent rapport de l'USDA pour la production de l'Indonésie compensent en partie les prévisions relevées concernant l'Inde. Avec 1 Mt de moins que prévue initialement, la production de riz indonésienne ne devrait atteindre que 35,3 Mt en 2015/16.

En Thaïlande, des précipitations trop faibles durant la saison des pluies et des réserves en eau déficitaires ont entraîné un vif repli des semis pour la deuxième récolte. La production est placée à 15,8 Mt, soit 15 % en dessous des estimations de récolte de la campagne dernière.

Les prévisions de production de la Chine restent maintenues à 145,8 Mt, soit son niveau record.

La production de riz du Vietnam est attendue à atteindre 28,2 Mt, un niveau semblable aux 3 dernières campagnes.

La récolte du Brésil reste estimée en baisse, avec 7,6 Mt contre 8,5 Mt au cours de la campagne 2014/15.

Les prévisions de production des États-Unis sont maintenues à 6,1 Mt, soit un repli de près de 1 Mt face aux résultats estimés de la campagne précédente.

Les estimations de la production mondiale en 2014/15

Les estimations de la production mondiale de riz pour la campagne 2014/15 ont été revues en hausse de 0,6 Mt, dans le dernier rapport de l'USDA, avec 478,8 Mt, soit au dessus du chiffre de campagne 2013/14. La plus forte révision entre les dernières estimations a été attribuée à l'Inde, avec 105,5 Mt, contre 104,8 Mt annoncées en février dernier par l'USDA.

L'utilisation mondiale du riz toujours projetée en augmentation en 2015/16

Estimée à 484,2 Mt, l'utilisation mondiale du riz est projetée grimper de 1 % environ entre ces deux dernières campagnes.

Alors que la consommation humaine prédomine très largement quant à l'utilisation du riz, l'usage de cette céréale dans l'alimentation animale progresse régulièrement depuis une dizaine d'années, notamment en Asie.

Au Japon, en particulier, le volume de riz employé (1 Mt estimé en 2014/15) par l'industrie de fabrication d'aliments pour animaux arrive en deuxième position derrière celui du maïs et dépasse celui du sorgho, de l'orge et du blé. La production de variétés fourragères s'intensifie depuis ces dernières années. En 2014, elle s'établissait à 104 600 tonnes contre 7 200 t six ans plus tôt.

En Thaïlande, une partie des stocks publics volumineux, dont la qualité s'était dégradée, a été vendue à des utilisateurs d'aliments pour animaux.

Les stocks de clôture mondiaux en repli en 2015/16

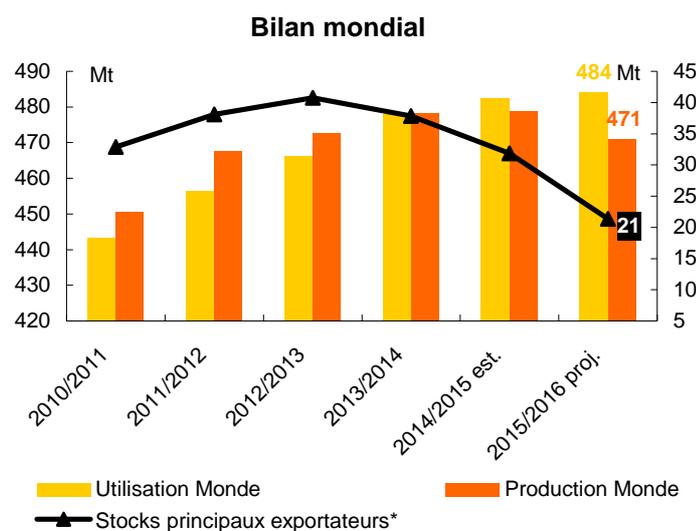
Alors que l'utilisation mondiale du riz dépasse la production pour la troisième année consécutive, les réserves mondiales poursuivent leur déclin. Les stocks de clôture sont estimés à 90,5 Mt, soit une chute de 13 % par rapport à la campagne précédente.

Les inventaires de la Thaïlande, à la fin 2016, devraient reculer à 5,2 Mt (9,6 Mt en 2015).

Les stocks de l'Inde sont aussi projetés en repli à moins de 12 Mt, contre 13 Mt à la fin 2015.

Globalement, les stocks cumulés des principaux exportateurs sont attendus à reculer d'un tiers, à 21,4 Mt, leur plus bas niveau depuis 2007/08.

Le ratio stocks/utilisation est ainsi prévu à 18,7 %, son plus bas niveau depuis 2006/07.



(*) : Thaïlande, Inde, Vietnam, États-Unis, Pakistan

Source : USDA

Les échanges mondiaux du riz devraient rester élevés

Les besoins croissants des principaux importateurs de riz stimulent le marché international. Le volume des échanges est placé à 41,7 Mt, selon l'USDA, soit seulement 2 % en dessous du record de 2015 et 6 % de plus que la moyenne quinquennale. Les ventes depuis les principaux pays d'Asie indiquent une grande activité, plus forte qu'au cours de la même période l'an dernier. Mais les disponibilités exportables en baisse pourraient réduire les ventes de certains leaders du marché tels que l'Inde et la Thaïlande. Les prix devraient ainsi avoir tendance à se raffermir.

Coté exportation

Malgré une légère inflexion au cours de ces dernières semaines, les ventes externes de la Thaïlande montrent une avance de 25 % par rapport à 2015, à la même époque. Les stocks publics encore volumineux maintiennent les exportations thaïlandaises à un niveau élevé, projeté à 10 Mt en 2016.

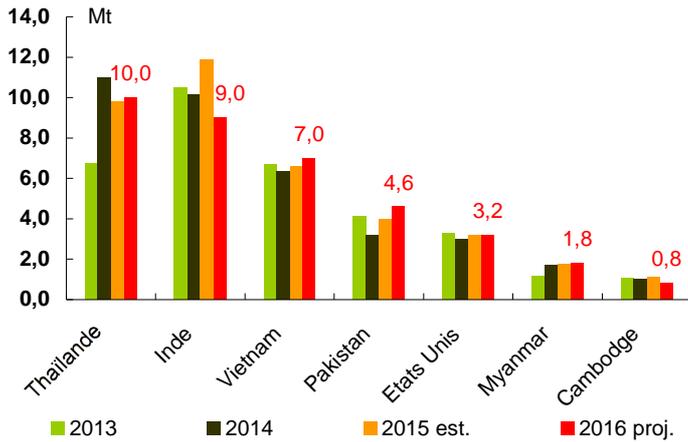
Les perspectives d'exportation de l'Inde sont placées en forte réduction cette année, à 9 Mt. Le recul des disponibilités exportables et la baisse de la production affectée par un phénomène *El Nino* de grande ampleur contribuent à ce repli des ventes de riz indiennes sur le marché mondial.

Les ventes du Vietnam progressent fortement depuis le début de l'année en cours par rapport à 2015, à la même période. Toutefois, elles pourraient être amenées à diminuer en raison de l'annonce des limites d'achat de riz de la part des Philippines et de l'Indonésie. Les prévisions d'exportation vietnamiennes sont portées à 7 Mt cette année, une progression de 6 % environ par rapport aux estimations de 2015.

Les exportations de riz des États-Unis accusent un retard de 8 % par rapport aux ventes de 2015, à la même période. Les perspectives de ventes de l'ensemble de l'année en cours, restent malgré tout, maintenues à un niveau proche de 2015, avec 3,3 Mt.

Au Pakistan, les ventes de riz basmati, aux prix plus attractifs que ceux de son concurrent indien, progressent. Les expéditions de riz pakistanais indiquent une nette évolution. Elles sont prévues atteindre 4,4 Mt cette année, contre 4 Mt en 2015.

Évolution des exportations mondiales



Source : USDA

Coté importation

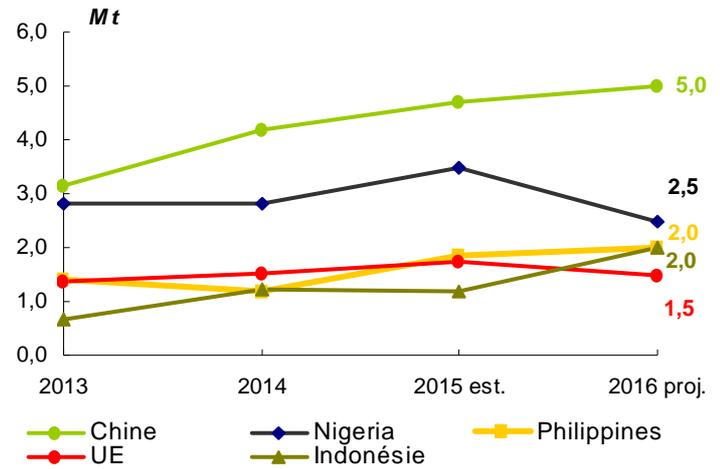
Les achats par le plus gros importateur de riz mondial, la Chine, restent projetés à leur plus haut niveau, avec 5 Mt pour l'année en cours. L'attrait des prix mondiaux continue d'attiser les acheteurs chinois.

Le Nigeria, poursuit ses efforts pour limiter ses achats de riz sur le marché international, mais il reste encore, en 2016, le deuxième importateur mondial de cette céréale. Les expéditions de riz vers ce pays sont projetées à 2,5 Mt cette année, contre 3 Mt en 2015.

L'Indonésie, touché fortement dans sa production de riz par le phénomène climatique *El Nino*, devrait maintenir un niveau encore élevé de ses achats externes. Malgré l'annonce de la suspension de négociations à l'importation avec plusieurs pays, les expéditions vers ce pays restent projetées à 2 Mt en 2016, une progression de 65 % par rapport à 2015.

Les Philippines, comme l'Indonésie, ont enregistré une baisse de leur production de riz les conduisant à poursuivre leurs achats sur le marché mondial. De nombreuses transactions intergouvernementales, fin 2015, ont permis de renflouer les stocks dès le début de cette année mais les prévisions de livraisons vers les Philippines indiquent encore un volume de 2 Mt, contre 1,8 Mt en 2015.

Évolution des importations mondiales



Source : USDA

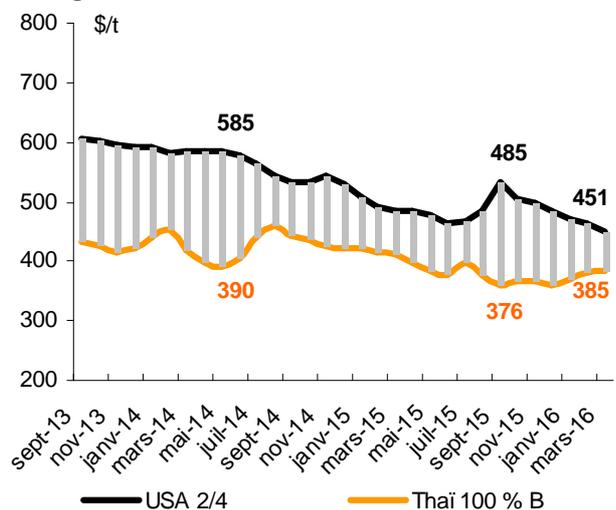
Tendances du marché

En mars, les cours mondiaux se sont maintenus plus fermes en raison de l'augmentation de la demande d'importation. Les stocks mondiaux et les disponibilités exportables tendent à baisser, ce qui contribue aussi à la fermeté des cours. Mais début avril, l'idée que les marchés locaux de deux des principaux acheteurs, les Philippines et l'Indonésie, étaient bien fournis par leurs précédentes livraisons, et nécessitaient moins de besoins d'achats, a plafonné les gains.

En Thaïlande, les prix ont encore progressé, entre 1 et 2 % en mars et jusqu'au début du mois d'avril. En mars, la variété Thai 100 % B cotait en moyenne 385 \$/t contre 381 \$/t en février. Les brisures A1 Super ont davantage progressé durant la même période, à 340 \$/t en moyenne en mars, contre 333 \$/t le mois précédent.

Aux États-Unis, une nouvelle fois, les cours à l'exportation ont connu des évolutions contraires par rapport aux marchés asiatiques. Les prix ont ainsi reculé de 3 % environ et se montrent ainsi plus compétitifs. L'écart entre la variété 100 % B thaïlandaise, et le Long Grain 2/4 américain se resserre fortement.

Différentiel des cours du riz Long Grain 2/4 américain et 100 % B thaïlandais

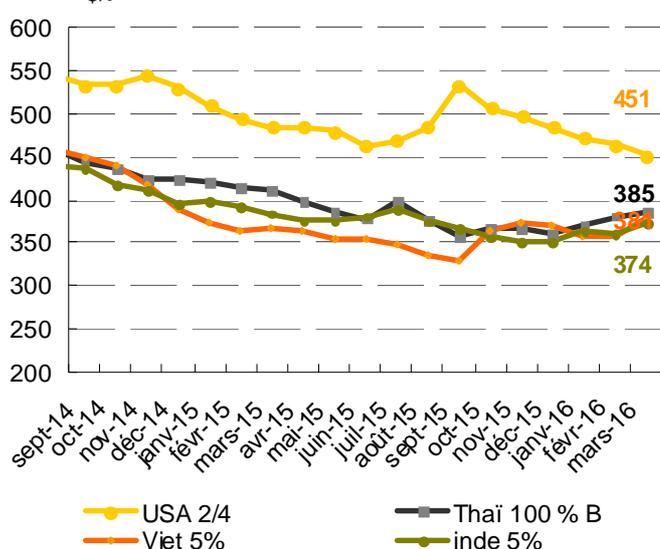


Source : Osiriz, mars 2016

Au Vietnam, les prix externes se sont repris sensiblement, près de 6 % en un mois. Fin mars la variété Viet 5 % de brisures affichait 385 \$/t contre 358 \$/t en moyenne en février.

En Inde, les valeurs se sont également raffermies au cours de ces derniers mois. La variété 5 % de brisures cotait 375 \$/t à la fin du mois de mars. Elle s'échangeait contre 362 \$ la tonne en moyenne en février.

Cours mondiaux Évolution depuis le début de la campagne



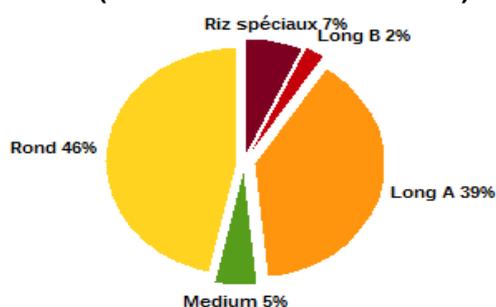
Source : Osiriz, mars 2016

Bilan prévisionnel de la récolte 2015 en France

Surfaces sous riz encore imprécises

Les chiffres définitifs officiels des surfaces ensemencées en riz en 2015 ne sont pas encore disponibles. En s'appuyant sur les données déclaratives des opérateurs IGP du riz de Camargue, les surfaces sous riz pourraient avoir atteint, en France, 13 000 ha environ (14 900 ha en 2014), si l'on considère que la part des adhérents IGP représente 80 % de l'ensemble des riziculteurs français (74 % en 2014).

Répartition des surfaces par type de riz (estimation sur données IGP)



Production estimée

Les rendements agronomiques obtenus pour la récolte 2015 sont estimés à 5,7 t/ha en moyenne (bases IGP). La production de paddy en France aurait ainsi atteint 74 000 t environ.

Rendement usinage des riz récoltés en France en 2015

La tendance hétérogène des résultats, déjà observée en début de campagne, se confirme au fur et à mesure des analyses réalisées sur les échantillons de la récolte de riz en 2015. Les résultats des rendements usinage indiquent, globalement, une baisse de la qualité par rapport à la récolte 2014. Les riz à grains ronds, la plus grande part des formats de riz produits en Camargue depuis quelques années, présentent des résultats généralement plus faibles, moins 2 points en moyenne, par rapport aux deux précédentes campagnes. Les variétés de type Long A semblent assez stables dans l'ensemble. Les variétés Indica (peu représentées depuis plusieurs récoltes) indiquent aussi une baisse de qualité tangible de l'ordre de 4 à 5 points en dessous des récoltes 2013 et 2014.

Moyenne des rendements usinage de la récolte 2015 Résultats intermédiaires

	Variétés	Type	MOYENNE Rendements grains entiers en %
JAPONICA	Brio	Rond	67,33
	Gageron		
	Selenio		
	Arelate	Long A	61,77
	Euro		
	Opale	Medium	55,60
Loto			
INDICA	CRLB1	Long B	56,65
	Ellebi		

Source : Laboratoriz, avril 2016

Production de riz blanchi

Avec des surfaces en recul et un rendement usinage en repli, la production de riz blanchi française marquera une baisse par rapport à 2014. Elle est estimée à environ 45 000 t pour la campagne 2015/16, contre 54 000 t en 2014/15.